

Textes des élèves

Des étoiles et des fleurs

Un jour, alors que Thi Chin se promenait sur la plage, elle vit un jeune garçon apparaître au loin. Elle s'arrêta, regarda et reconnut Mondo. Elle était si heureuse qu'elle se mit à courir, des larmes de joie ruisselaient sur ses chaudes joues. Arrivée près de Mondo, elle le serra contre elle. Depuis toutes ces années, Mondo avait énormément grandi. Il était désormais un adolescent très robuste. Ses cheveux avaient beaucoup poussé mais ses yeux étaient toujours d'un noir profond.

Thi Chin et Mondo retournèrent dans la Maison de la Lumière d'Or sans se parler. Ils communiquaient seulement en se regardant. Les yeux de Mondo exprimaient maintenant une joie intense, si profonde que la mer tout entière aurait pu s'y plonger.

Une fois entrés dans la demeure de Thi Chin, ils s'installèrent à la table du salon devant une tasse de thé. Mondo raconta à Thi Chin ce qui s'était passé pendant les cinq années de son absence. Une fois son récit terminé, Thi Chin lui demanda ce que voulait dire "TOUJOURS BEAUCOUP". Mondo lui répondit :

- Je tiens beaucoup à toi, Thi Chin, tu seras toujours dans mon cœur.

Thi Chin était très émue par les paroles si douces et touchantes de Mondo. La nuit, alors qu'elle était partie se coucher après une longue soirée à observer les étoiles, Mondo, ne trouvant pas le sommeil, décida d'aller se promener sur la colline, au clair de lune. Toute la joie qu'il avait accumulée dans la journée le rendait plus heureux que jamais.

Puis il descendit sur la plage. Assis sur les marches de pierre, rêvant, le visage tourné vers la voûte céleste, il ressentit une présence, tout près. Il scruta la pénombre et aperçut une silhouette. Un instant, il espéra de tout son être que Marcel arrivait vers lui. Le vieil homme lui avait tant appris ! Il souhaitait tant le revoir ! Il avança de quelques pas et comprit à la démarche rapide et à l'allure svelte qu'il s'agissait d'un jeune garçon. Quand il put distinguer le visage à la lueur des étoiles, il vit que c'était, en effet, un jeune garçon, à peine plus âgé que lui. Mondo s'approcha prudemment et demanda, avec son large sourire :

- Bonsoir, comment t'appelles-tu ?

- Daniel, et toi ? lui répondit-il.

- Je m'appelle Mondo. Es-tu souvent seul ?

- Oui, et mon ami, Wiatt le poulpe, a disparu après une forte tempête. Il était mon seul réconfort depuis très longtemps.

Mondo ne pouvait pas se résoudre à laisser Daniel seul. Il lui proposa de suivre le chemin de la colline qui montait à la maison de la lumière d'or. Il voulait partager avec lui au moins quelque temps de bonheur, dans cette maison qui lui tenait tant à cœur !

Au petit matin, Thi Chin les trouva installés devant un copieux petit-déjeuner qu'ils avaient préparé. Ils attendaient qu'elle se lève. Mondo fit les présentations. Pour toute réponse, Thi Chin posa sa main sur l'épaule de Daniel et dit :

- Je savais qu'un jour Mondo rencontrerait un ami fidèle. Prends bien soin de mon protégé.

Ils partirent ensuite chez Marcel. Les retrouvailles furent chaleureuses. Puis ils décidèrent de faire une promenade en bateau. La mer était calme et paisible, l'écume formait des fleurs blanches sur les vagues, le soleil donnait au paysage des couleurs magnifiques. Le soir arriva, ils rentrèrent au port et Marcel partit sur la plage : son râteau était toujours là.

Thi Chin, Mondo et Daniel s'installèrent sur les marches de pierre, face à la mer bleu nuit, qui reflétait le ciel parsemé d'étoiles.

Un petit caillou blanc

Je me nomme Mondo.

Cette histoire commence le jour de ma naissance. Ce jour-là, un oiseau s'est posé sur moi, dans mon berceau. Il m'a accompagné ensuite pendant des années. Petit à petit, j'ai appris son langage. Nous vivions à la campagne, dans une petite maison isolée, avec mes parents, mes huit frères et tous les animaux qui étaient devenus mes amis. Aucune maison des lieues à la ronde.

Un jour, mon frère aîné trouva une pépite dorée. Alors, des tas de gens sont venus et se sont installés dans la région. Mes amis les animaux se sont en allés. J'ai décidé de les suivre. Après un mois de voyage, nous avons trouvé un endroit tranquille, loin des hommes et de leur agitation. Nous avons installé notre repaire sur les flancs du Reydarbarmur. Nous vivions de pêche et de cueillette.

Nous commençâmes à explorer les environs, et nos excursions nous menaient de plus en plus haut. Parfois, le volcan grondait, la lave menaçait et coulait en un long fleuve rougeoyant jusque dans la vallée. Dans ces cas-là, nous trouvions des abris de fortune dans les anfractuosités des rochers.

Mais je voyais souvent au loin un jeune garçon qui vivait dans la vallée avec ses parents. Son cœur me semblait pur, il aimait partir seul en promenade dans la nature. Il avait une jolie bicyclette rouge toute neuve.

Il s'appelait Jon. Nous avons fait connaissance par un matin du 21 juin.

Nous en avons passé des jours ensemble. Il nous montrait tous les endroits qu'il aimait particulièrement.

Mais un jour, il ne vint pas. Puis le suivant, et encore, et encore. J'étais triste, je passais mes journées à le chercher. Au bout d'un mois, je désespérai de le revoir, j'errai sans but. Heureusement, les animaux m'apportaient tout le réconfort dont j'avais besoin. Un matin plein de soleil, je fus attiré par une lueur étrange. J'allai vers ce que je supposai être son origine : je découvris un petit caillou blanc, en forme de cœur.

Je déposai alors au même endroit un galet de basalte sur lequel j'ai gravé : "TOUJOURS BEAUCOUP".